

III – Des hommes et des ressources

Thème 1 (au choix) – La question des ressources alimentaires

Environ 10 % du temps consacré à la géographie

PROBLÉMATIQUES

Dans une perspective de développement durable, la problématique générale de ce thème est clairement formulée dans la rubrique « connaissances » des programmes : **comment assurer une sécurité alimentaire mondiale ?**

Aujourd’hui, les situations alimentaires sont contrastées entre des sociétés et des espaces de surconsommation et d’autres marqués par la pénurie voire la famine, entre espaces urbains souvent mieux pourvus en ressources alimentaires et campagnes particulièrement touchées par la sous-alimentation, entre des systèmes agricoles orientés vers le marché et d’autres essentiellement livrés à l’autoconsommation.

Dans la perspective d’une population mondiale autour de 9 milliards d’habitants vers 2050, **comment le système alimentaire mondial pourra-t-il assurer, en quantité et en qualité, l’alimentation de l’ensemble des êtres humains ?**

Alors que l’espace agricole mondial va peu évoluer, comment obtenir à la fois la satisfaction des besoins alimentaires de tous, l’intensification des agricultures par des masses paysannes souvent pauvres et la prise en compte des contraintes environnementales ?

Ces objectifs généraux se déclinent selon des problématiques territoriales variées.

COMMENT CHOISIR L’ÉTUDE DE CAS ?

Le programme prévoit d’aborder ce thème à partir **d’une étude de cas** ; il laisse le **choix entre l’étude comparée de la situation alimentaire dans deux sociétés différentes ou l’analyse de la situation brésilienne**. Quelle que soit l’option prise, il s’agit de montrer des situations contrastées, à l’intérieur d’un même État, le Brésil, ou en comparant deux sociétés aux situations alimentaires fortement différenciées.

On peut choisir des études montrant des contrastes alimentaires permanents, entre d’une part des sociétés d’abondance et d’excès, fortement intégrées dans les échanges alimentaires mondiaux, et d’autre part des sociétés où la quête alimentaire quotidienne reste la préoccupation essentielle du plus grand nombre, en particulier et paradoxalement dans le cadre de sociétés paysannes marquées par une part encore forte d’autoconsommation.

ÉTUDES DE CAS POSSIBLES

Le Brésil

Le Brésil se caractérise par **un espace aux performances agricoles exceptionnelles** (une surface agricole qui pourrait pratiquement être triplée, une force de travail disponible considérable, un des plus grands producteurs de denrées alimentaires dans le monde, un des premiers exportateurs agricoles), **une société marquée par des inégalités socio-économiques et spatiales violentes** qui conduisent près de 25% des Brésiliens à souffrir de la faim, soit entre 40 et 50 millions de personnes, et **des choix environnementaux qui engagent le long terme** (fronts pionniers qui engendrent une dégradation des sols et de la biodiversité, une déforestation mal contrôlée).

Les explications de ce paradoxe sont à chercher dans la coexistence, au sein d'un même État, de situations fortement différenciées :

- pour les systèmes agricoles : grande propriété foncière et petite propriété familiale ; agriculture exportatrice/agriculture tournée vers le marché intérieur ;
- pour les produits : manioc-haricots-riz pour l'alimentation de base/cultures d'exportation ;
- pour les régions : le Nordeste / le Sud par exemple ;
- pour les types d'espace : villes/campagnes.

La carte de la pauvreté et de la difficulté alimentaire au Brésil recouvre largement ces grandes oppositions.

Étude comparée de la situation alimentaire dans deux sociétés différentes

Cette étude comparée ne peut prétendre décrire l'ensemble des problèmes d'alimentation du monde. Il s'agit de **montrer comment les questions alimentaires relèvent de problématiques différentes selon les sociétés.**

Le cas d'un pays riche montre la capacité à assurer la sécurité alimentaire des habitants grâce à des productions abondantes à bas prix, dans le cadre d'une agriculture nationale capitaliste fortement intégrée à l'économie mondialisée. L'offre abondante et bon marché de produits par un nombre réduit de producteurs, le rôle du complexe agro-alimentaire, les exigences des consommateurs (produits frais toute l'année, aliments cuisinés à faible temps de préparation), le coût environnemental caractérisent ce système agricole et alimentaire.

Cependant, un nombre croissant d'hommes et de femmes font appel à des structures d'aide sociale pour assurer leur alimentation régulière tandis, que la question de l'excès alimentaire devient un enjeu de santé, paradoxalement parmi les couches les plus populaires.

Le cas d'un pays pauvre montre tout d'abord l'insécurité alimentaire permanente. Le repas quotidien reste la préoccupation du plus grand nombre avec son cortège de conséquences (malnutrition, maladies, voire famines). Cette situation est paradoxale dans des pays majoritairement ruraux mais aux masses paysannes cependant fort diverses (petits producteurs, prolétariat agricole misérable, grandes exploitations capitalistes). Des tensions fortes existent en permanence sur le marché agricole des produits de base entre une demande nombreuse mais peu solvable et une offre régulièrement insuffisante. Les villes sont alors privilégiées dans l'accès au marché.

Toutes les nuances doivent être apportées selon que l'on choisit l'étude en Afrique, en Asie ou en Amérique latine.

LA MISE EN PERSPECTIVE

La mise en perspective de l'étude de cas se fera par l'observation de quelques planisphères (disponibilités alimentaires, échanges agricoles, inégalités de développement...) qui mettra notamment en évidence les contrastes entre les espaces où la faim reste une préoccupation constante du plus grand nombre et les espaces d'abondance et d'excès, la mondialisation des enjeux alimentaires, la puissance des agricultures des pays les plus riches, leur domination des marchés mondiaux, le rôle des cultures d'exportation et la spécialisation de certains espaces au Sud.

PIÈGES À ÉVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Négliger la capacité des pays du Nord à nourrir à moindre coût les populations, en ne mettant l'accent que sur les problèmes environnementaux.
- Proposer aux élèves des solutions stéréotypées (sanctuariser l'Amazonie, mettre fin aux défrichements en Indonésie...) qui révèlent davantage l'angoisse écologique des opinions du Nord que des perspectives envisageables pour les populations du Sud qui aspirent au développement et à la sécurité alimentaire.
- Sous-estimer, par fatalisme, la capacité des acteurs du Sud à prendre des initiatives.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Brunel S., Nourrir le monde, vaincre la faim, Larousse, 2009.
- Chalmin P., Le monde a faim, Bourin-Editeur, 2009 : un ouvrage très court mais qui aborde dix questions essentielles en n'ayant pas peur d'aller à contre-courant des idées reçues.
- Charvet J.P., L'agriculture mondialisée, La documentation photographique, n° 8059, septembre-octobre 2007.
- Site Géoconfluences : <http://geoconfluences.ens-lsh.fr/doc/etpays/Bresil/Bresil.htm>
- DVD Se nourrir ... au Burkina Faso, à Cuba, au Népal, par l'association Lafibala (www.lafibala.org) : un DVD qui propose d'aborder les enjeux de développement à travers la confection de repas dans trois pays du Sud.